

# La Lettre des Maisons des Adolescents

## région des Pays de la Loire

# 5

printemps 2015



Est-ce que  
je vais  
assurer ?



Comment être sûr  
qu'elle m'aime  
vraiment ?



mon copain  
n'a pas mis  
de préservatif

### LA SEXUALITÉ A L' ADOLESCENCE

D'un comportement instinctif nécessaire à la survie de l'espèce dont le but est la reproduction, la sexualité est devenue au cours de l'évolution humaine, une activité tournée vers la recherche du plaisir et soumise à des prescriptions culturelles : c'est la rencontre de l'autre, du corps de l'autre dans sa chair, la confrontation au désir de l'autre...

Le petit enfant part à la découverte de son corps, des sensations agréables, dans un mouvement autoérotique. Il tente d'approcher l'énigme des relations adultes dans des jeux d'imitation mais ses parents lui signifient que le courant sensuel de la sexualité regarde les grands. Il a droit, lui, au courant tendre. Adolescent, c'est enfin son tour.

Le biologique a fait long feu et si l'orage hormonal pubertaire sensibilise le corps au plaisir et le rend apte à la procréation, ce n'est pas tout ce qui va le conduire à la sexualité. Ce qui l'amène à désirer et à aller chercher l'objet de son désir hors du clan familial, c'est une injonction socioculturelle...

Dans un premier temps il cherchera un objet d'attachement qui obéira aux patterns des premières relations qu'il a connues, il tentera la rencontre et se confrontera au désir de l'autre, à l'énigme de son plaisir, il déploiera la sensualité dont il a été pétri lors des premiers soins maternels.

Les sensations et les émotions agréablement ressenties vont activer ce qui est appelé le système de récompense à l'origine des apprentissages et lui donner le goût d'y revenir. Le développement d'une partie du cerveau nommée cortex préfrontal permet l'inscription du désir sexuel dans un cadre culturel :

l'adolescent va intégrer les règles, les valeurs morales et éthiques, les croyances, les scripts sexuels du milieu et y sera sensible.

Cette merveilleuse aventure, l'adolescent l'attend avec impatience mais la redoute toujours un peu.

Malgré eux, les adultes qui l'ont entouré lui ont donné les cartes pour jouer sa partie. L'adolescent doit se lancer à son tour mais sûrement pas sous le regard de ses parents : la sexualité est l'intime d'une génération.

Les aînés ont pourtant du mal à faire confiance et se soucient de la manière dont la jeunesse actuelle s'engage dans l'amour. Si les modes de rencontre, la teinte des pratiques, la communication...ont changé, la première fois est toujours un événement important et l'âge des premiers baisers, caresses et autres rapports ne varie pas depuis les années 70.

### QUELQUES REPÈRES ...

#### LA PUBERTÉ

La puberté correspond à la mise en route d'un circuit cérébral (entre l'hypothalamus et l'hypophyse) qui va déclencher la sécrétion d'hormones sexuelles à l'origine de profonds changements. Le corps devient apte à la procréation, le cerveau est plus réceptif aux stimuli sexuels et les sensations de plaisir et de désir s'acutisent, enfin les caractères sexuels se développent (cf tableau) et l'on observe une poussée de croissance.

L'adolescence commence avec la puberté.

#### chez la fille

- Entre 10 ans et 11 ans
- Glandes mammaires : 11 ans (entre 8 et 13 ans)
- Pilosité pubienne : 6 mois après
- Pilosité axillaire : 12 mois après
- Règles : 13 ans (entre 10 et 16 ans)
- Ceinture pelvienne, graisse du bassin, utérus, acné ...
- Croissance : démarre avec premiers signes pubertaires,  $\uparrow$  23 à 25 cm, taille finale à 16 ans (M:1,63 m), jusqu'à 8 cm/an à 12 ans

#### chez le garçon

- Entre 12 et 13 ans
- $\uparrow$  volume des testicules : 12 ans (entre 9 et 14 ans)
- Pilosité pubienne : 6 mois après
- $\uparrow$  taille du pénis : vers 13 ans; 5 à 6cm
- Pilosité axillaire : 18 mois après
- Pilosité faciale, corporelle, mue : 16 ans
- Acné, force musculaire
- Première éjaculation : vers 14,5 ans, fécondante
- Croissance : démarre un an après les premiers signes pubertaires,  $\uparrow$  25 à 28 cm, taille finale à 18 ans (M :1,75cm), jusqu'à 10 cm/an à 14 ans.

## LE PUBERTAIRE

La puberté est un pavé dans la mare d'une sensorialité infantile devenue tranquille. L'adolescent, bien que « prévenu », se fait surprendre par des sensations nouvelles et étranges. Sa sexualité devient génitale, puisqu'il est fécond à l'égal des parents, et le corps entame un processus de transformations physiques que la pensée doit accompagner, en changeant elle-même son logiciel de lecture d'émotions nouveaux et peu lisibles par la pensée infantile. Le pubertaire est, en somme, un éprouvé en mal de figuration et de représentation d'un flux chaotique de sensations.

Cette pensée génitalisée de l'adolescent va teinter sexuellement ses relations et fantasmes, ce dont il se défend souvent : par exemple quand un garçon met sa mère, trop proche, à distance. Les relations amicales peuvent aussi devenir plus ambiguës et susciter des attitudes inattendues ou paradoxales : ainsi cet adolescent qui ne veut pas tomber amoureux d'une amie proche, qu'il met à distance, alors qu'il la désire ardemment.

Ainsi le corps précipite l'adolescent dans une identité sexuelle, qui va se déterminer avec ce que la société codifie du masculin et du féminin. Il sort donc d'une bisexualité infantile observable (l'enfant a des formes neutres, en dehors de ses attributs sexuels primaires) pour s'unisexualiser (le corps prend formes). L'identité sexuelle de l'adolescent se construit en corrélant l'identité sexuée (attributs physiques) à l'identité de genre (ou psychosociologique).

L'adolescent, en quête d'un autre qui désormais lui manque, va apprendre l'amour courtois pour se réaliser sexuellement. Cela suppose quelques échecs, génère de belles expériences, nourrit de beaux psychodrames ou autres tragédies... Bref, l'adolescent découvre que la sexualité amoureuse n'est pas (toujours) un long fleuve tranquille.

Et alors qu'il entrevoit la sortie de la dépendance affective infantile au parent...il s'installe, à son corps défendant, dans une dépendance à l'objet sexuel de son choix...

## DIFFÉRENTES MÉTHODES DE CONTRACEPTION

- Dispositif intra utérin (DIU) auparavant appelé stérilet : il est posé par un médecin ou une sage-femme et reste en place 4 à 10 ans.
- Pilule contraceptive : 1 comprimé à prendre quotidiennement pendant 21 ou 28 jours selon le type de pilule
- Implant contraceptif : bâtonnet inséré par un médecin ou une sage-femme sous la peau du bras, sous anesthésie locale. En place pendant 3 ans.
- Contraception d'urgence (Norlevo) : A prendre dans les 5 jours après un rapport non protégé.

*Non remboursés par la Sécurité Sociale :*

- Patch contraceptif : à coller une fois par semaine pendant 3 semaines .arrêt la 4eme semaine.
- Anneau vaginal : anneau souple à placer soi-même dans le vagin et laissé en place pendant 3 semaines.
- Diaphragme : coupelle en silicone que l'on place soi-même dans le vagin et qui s'utilise avec un spermicide
- Cape cervicale : dôme très fin en silicone qui vient recouvrir le col de l'utérus.
- Préservatif masculin : en latex ou en polyuréthane, il se déroule sur le pénis en érection.
- Préservatif féminin : gaine munie d'un anneau souple aux deux extrémités qui se place dans le vagin.
- Spermicides : gel ou ovule qui se placent dans le vagin quelques minutes avant le rapport.
- Progestatifs injectables : injection tous les 3 mois.
- Les méthodes de stérilisation à visée contraceptive : Pratiquées sur des majeurs et provoquent une stérilité considérée comme définitive.
- Les méthodes naturelles : on qualifie de « naturelles » toutes les méthodes qui visent à identifier la période de l'ovulation de manière à éviter d'avoir des rapports sexuels féconds à ce moment-là. Ces méthodes vont des plus simples aux plus sophistiquées. Les 2 préservatifs sont les seuls dispositifs à protéger du VIH et de la plupart des IST (infection sexuellement transmissible).

## MASCULIN/FÉMININ : LA QUESTION DU GENRE

Question d'identité ? Identité de genre ? Identité sexuée ? « On ne naît pas femme, on le devient » a dit Simone de Beauvoir, et l'on peut ajouter la même chose pour l'homme. C'est un garçon, c'est une fille, annonce l'échographiste à 4 mois de grossesse aux parents qui demandent quel est le sexe de leur enfant. Mais le chemin est long et complexe entre le moment de la fécondation et le sentiment de se vivre comme un homme ou comme une femme, avec plus ou moins de bonheur.

A partir des données de la génétique, de l'anatomie et de l'hormonologie, c'est bien une construction psychique et sociale qui s'élabore, au fil des étapes de l'enfance, de l'adolescence et aussi de l'âge adulte, avec ses embûches et ses crises. Quand survient la puberté, avec l'émergence rapide du corps adulte sexué, l'adolescent doit renoncer à l'enfance et s'approprier ce nouveau corps d'homme ou de femme. Parfois, ce chemin ne peut se faire et certaines personnes se sentent alors « dans le mauvais corps » avec un ressenti identitaire transsexuel. Car ce sentiment intime d'appropriation et d'appartenance ne va pas forcément de soi. Les stéréotypes de genre ont la vie dure. On pouvait entendre et lire, il n'y a pas si longtemps que l'homme, avec ses organes génitaux extériorisés et ses spermatozoïdes actifs, était socialement destiné à l'extériorité, ainsi qu'aux des activités demandant force et responsabilité. La femme, quant à elle, avec ses organes génitaux intérieurs et son ovule qui attend l'arrivée des spermatozoïdes, était considérée comme passive, faible et vulnérable, vouée à la vie intérieure du foyer ou du couvent. Quant à la langue française, tout comme dans les autres langues, nous savons que les mots ont un genre, masculin ou féminin, plus rarement neutre. Mais pour le pluriel, le masculin l'emporte toujours sur le féminin.

Ces conceptions stéréotypées du masculin et du féminin ont évolué dans tous les domaines. Même en biologie, on a mieux compris la complexité et parfois l'ambiguïté de la différenciation sexuée. Dans ce domaine du genre, les recherches continuent et les débats sont donc loin d'être clos.

## QUIZ

### ACCEPTABLE, DISCUTABLE, NON ACCEPTABLE, INTERDIT PAR LA LOI ?

- « Elle ne veut pas que son copain sorte sans elle »
- « Elle fait tout ce qu'il demande pour ne pas le perdre »
- « Il refuse de mettre un préservatif ; il dit qu'il va faire attention »
- « Elle l'a suivie dans sa chambre, elle ne peut plus dire non »
- « Ils ont fait la fête hier soir, elle ne se rappelle de rien »

## EN QUELQUES CHIFFRES

« Génération YouPorn : mythe ou réalité ? » est un sondage réalisé auprès de 1000 jeunes âgés de 15 à 24 ans en 2013. Cette enquête a pour objet l'étude de l'influence des nouvelles technologies sur les comportements sexuels des jeunes.

Selon François Kraus, directeur d'études au département opinion de l'ifop, cette enquête montre que « les comportements sexuels des jeunes ont profondément changé au cours des 20 dernières années ».

On peut y lire que :

- 62% des 15-24 ans déclarent avoir eu un rapport sexuel (65% pour les garçons et 58% pour les filles).
- L'âge du 1er baiser et de la masturbation reste stable, environ 14 ans, ainsi que l'âge du 1er rapport sexuel : 16,9 ans (17 ans pour les garçons, 16,8 pour les filles). L'âge des « premières fois » reste donc sensiblement le même.
- Il existe une hausse de la fréquentation des sites pornographiques : les deux tiers des garçons (69%) et une fille sur trois (35%) ont déjà surfé, au moins une fois, sur un site pornographique. En 2006, ils étaient 45 % de garçons et 5% de filles.
- La sexualité des jeunes s'est diversifiée. Les pratiques bucco-génitales concernent 79% des jeunes interrogés (en augmentation de 9 à 15% en fonction du sexe et de l'âge). La pratique de la sodomie (35%) a doublé en 20 ans. Enfin, les jeunes intègrent des pratiques issues directement de la culture porn (éjaculation faciale, « biffle »).
- Enfin, l'usage d'Internet à des fins sociales et sexuelles est de plus en plus développé : 13% des 15-24 ans se sont déjà filmés ou photographiés nus ou dénudés et 2% l'ont diffusé sur internet. Se sont développés également des relations et des échanges sexuels purement virtuels. Près d'un quart des jeunes sont déjà sortis avec des personnes rencontrées sur Internet. L'usage des sites de rencontre s'est largement banalisé, un nombre croissant de jeunes utilise les ressources du web pour établir des contacts amoureux.

Attention ! Ces chiffres bruts ne disent pas tout de la sexualité adolescente...

Des enquêtes réalisées sur « la premières fois » des adolescents nous montrent que c'est toujours un moment dont la plupart des jeunes prennent soin. Ils gardent en tête un scénario idéal dont ils veulent se rapprocher : se sentir prêts, faire confiance, être amoureuse pour les filles, être à la hauteur pour les garçons... Et même si Internet permet un abord plus précoce et plus facile au porno pour autant il n'y a pas d'études scientifiques qui permettent de dire qu'il y a un réel impact sur la sexualité des adolescents.

Ce que l'on sait en revanche c'est que les textes, les images et les sons n'ont pas d'effet direct sur le comportement mais sont reçus par le public via des filtres, résultats des représentations construites à l'aide de diverses sources éducatives (amis, parents, profs et autres éducateurs...).

Les résultats de l'enquête Fondation Pfizer / Ipsos Santé « Bien dans sa tête, bien dans corps » réalisée auprès de 801 adolescents de 15 à 18 ans viennent de sortir en mai 2015.

Ils nuancent également les résultats de l'enquête citée précédemment.

Ils révèlent que pour 91% des ados l'important ce n'est pas le sexe mais c'est d'aimer et d'être aimé en retour. On y apprend également que les ados sont responsables, qu'ils sont conscients des risques dont ils ont à se protéger et que le sexe au virtuel est une pratique largement surestimée par les adultes qui commentent la sexualité adolescente.

## A CONSULTER

Comment trouver des réponses à ses questions ? Des numéros, des adresses, des sites pour mieux comprendre :

[www.filsantejeunes.com](http://www.filsantejeunes.com) : incontournable, le site de l'École des Parents et des Educateurs d'Ile-de-France

[www.onsexprime.fr](http://www.onsexprime.fr) : édité par l'INPES

[www.educationsensuelle.com](http://www.educationsensuelle.com) : l'éducation sexuelle par la sensualité ; à partir de 15 ans

[www.cestcommeca.net](http://www.cestcommeca.net) : site pour les jeunes lesbiennes, gays, bi, trans et curieux, créé par l'association SOS homophobie

[www.ciao.ch](http://www.ciao.ch) : site d'aide et d'information pour les adolescents

[www.inpes.sante.fr/10000/themes/information\\_sexuelle/index.asp](http://www.inpes.sante.fr/10000/themes/information_sexuelle/index.asp) : Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

[www.choisirscontraception.fr](http://www.choisirscontraception.fr) : un site de l'INPES

[www.reso-pdl.fr](http://www.reso-pdl.fr) : site du réseau régional de santé sexuelle des Pays de la Loire pour les professionnels

[www.sante.gouv.fr/contraception-sommaire.html](http://www.sante.gouv.fr/contraception-sommaire.html) : Ministère des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes

<http://casexplik.lenord.fr> : site pédagogique à l'attention des ados proposé par le conseil général du Nord

«La sexualité et nous», une BD ludique pour les adolescents, à découvrir en ligne (crips Ile de France)



le baiser de Vancouver (juin 2011)



le baiser de Marseille (octobre 2012)



le baiser de Nador (octobre 2013)

Ces clichés montrant des jeunes gens en train de s'embrasser ont été largement commentés et partagés dans le monde entier.

## SEXUALITÉ ADOLESCENTE ET LIBRE ANTENNE RADIOPHONIQUE

Quel trentenaire n'a pas écouté un soir le Doc et Difool pendant son adolescence ? Dans les années 90, l'émission Lovin'Fun inaugurerait pour la France un programme radio dans lequel un animateur et un médecin dialoguaient avec leurs jeunes auditeurs.

Aujourd'hui encore, quand les collégiens rejoignent leur chambre le soir, ils peuvent se brancher sur les ondes et écouter d'autres adolescents et de jeunes adultes parler de tout, et bien souvent de sexe, sans tabous ni limites. Des animateurs rebondissent à coups de blagues, de défis, de surenchère et prodiguent leurs conseils. Pendant quelques heures chaque soir, fantasmes, vrais problèmes et questions incongrues sont tour à tour abordés et débattus de façon très crue voire obscène. Que faut-il en penser ? Très écoutées entre 20 et 23 heures (Skyrock, Fun Radio, NRJ et Virgin Radio totaliseraient 600 000 à 700 000 auditeurs), ces émissions apportent-elles un autre langage, les mots des copains ou de plus grands, pour parler de « ça », et d'autres réalités, loin des oreilles des parents ? Certains propos peuvent déranger ou choquer. Chez d'autres, la volonté d'apporter une aide fait contrepoint, incarnée notamment, mais pas exclusivement, par « Le Doc » (alias Christian Spitz, pédiatre), dans Lovin'Fun.



Illustration : Sess Boudebessé  
Première de couverture de « La sexualité et nous », une BD ludique pour les adolescents, à découvrir en ligne sur le site du CRIPS Ile de France.

## QUELQUES PRÉCISIONS SUR CE QUE DIT LA LOI :

La majorité sexuelle :

L'âge de 15 ans peut-être considéré comme une majorité sexuelle. Avant cet âge, l'enfant qui aurait une relation sexuelle avec un partenaire majeur rendrait celui-ci répréhensible pénalement. Après 15 ans, le mineur est libre d'entretenir des relations sexuelles, si celles-ci ont lieu avec son consentement.

L'agression sexuelle :

C'est une infraction qui concerne tous les faits d'attouchements sexuels commise avec violence, contrainte, menace ou surprise. Les faits commis sur un mineur de moins de 15 ans ou une personne vulnérable sont des circonstances aggravantes. Attention lorsque la victime est en état de conscience altérée par l'alcool par exemple, cela répond à la définition de « surprise ».

Le viol :

Il s'agit de tout acte de pénétration sexuelle (vaginale, anale, au moyen d'un organe sexuel, d'un doigt ou d'un objet) ou encore un acte de pénétration buccale par un organe sexuel commis avec violence, contrainte, menace ou surprise. Lorsque le viol est commis par un ascendant légitime, naturel ou adoptif ou par une personne ayant autorité sur la victime (ami des parents, enseignant...), il y a circonstances aggravantes et l'auteur risque jusqu'à 20 ans de réclusion.

Une pénétration sur un jeune de moins de 15 ans est toujours qualifiée de viol, la loi exclut toute notion de consentement avant 15 ans.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- « Parler de sexualité aux ados, une éducation à la vie affective et sexuelle », Nicole Athéa, édition Eyrolles et CRIPS, 2006
- « C'est pour un garçon ou pour une fille ? La dictature du genre », Georges-Claude Guilbert, Autrement, 2004
- « Masculin/Féminin », Françoise Héritier, t1 et t2, O. Jacob, 2002
- « Devenir fille. Devenir garçon », Sciences Humaines, n°261, Juillet 2014
- « Education à la sexualité, du social à l'intime : l'émergence d'Internet et des réseaux sociaux », La santé de l'homme, n° 418, Mars avril 2012
- « Regards sur la sexualité des jeunes », L'école des parents, n°602, mai-juin 2013
- « L'état amoureux à l'adolescence », L'école des parents, n°606, janvier-février 2014

## QUELQUES DATES À RETENIR ...

- 5 juin 2015 : « Le lien social à l'adolescence : Utopie ou réalité », Tours (37).
- 25 et 26 juin 2015 : « Les soins psychiques aux adolescents : regards croisés sur la pratique clinique et la recherche en Europe » XXX<sup>e</sup> journées de l'API, Angers (49).
- 26 et 27 juin 2015 : «Trajectoires de la haine à l'adolescence» colloque organisé par l'ARCAD (Association de recherche clinique sur l'adolescence), Bordeaux (33).
- 9 et 10 octobre 2015 : « corps blessé, corps malade, corps menacé à l'adolescence » colloque de la Revue « Adolescence », la Société Française pour la Santé de l'Adolescent(SFSA) et de la Société Médecine et Psychanalyse (SMP), Paris (12<sup>e</sup>me).

... et d'autres infos sur les sites Internet de chacune des structures



Comité de rédaction :

Directeur de publication : Véronique LACCOURREYE, (MDA 49)

Rédacteurs : Pauline BARANGER (MDA 53), Odile THIERTART (MDA 44), Isabelle GIRARD (MDA 85), Karine LOUIS (MDA 72), Loïc PORTAIS (MDA 49).